

UNE JOURNÉE POUR ÉCOUTER - DJ O SHOW

Je m'appelle Orene Askew, également connue sous le nom de D.J. O Show. Je suis afro-indigène et je viens de la nation Squamish de Vancouver, en Colombie-Britannique. Je veux que les Canadiens comprennent ce que nous avons vécu au Canada, et je veux qu'ils sachent la vérité. Et pendant qu'ils font cette compréhension, parce que j'ai beaucoup d'alliés et qu'ils comprennent les répercussions des pensionnats indiens, ce qui se passe actuellement, ce que cela signifie et ce que nous devons faire pour aller de l'avant. Et je veux que les Canadiens sachent que, vous savez, nous ne sommes pas assis ici à essayer de les culpabiliser. Nous voulons qu'ils connaissent la vérité, qu'ils la diffusent à leur famille et à leurs amis et qu'ils comprennent d'où nous venons.

Ma mère est en fait une survivante d'un pensionnat. Elle a fait des cours de jour à environ 5 minutes de chez moi et elle a été très durement touchée par la nouvelle qui est sortie de Kamloops récemment. Et elle continue de partager, de partager des histoires dont elle se souvient. Et j'apprends beaucoup d'elle et j'apprends à être forte, et elle m'a dit que ses canaux lacrymaux sont à peu près secs, genre, elle est tellement engourdie à force de pleurer. Et c'est vraiment incroyable de voir sa force, d'écouter ce qu'elle dit et de prendre des notes mentales sur ce que nous devons faire en tant que descendants d'une génération, essentiellement, parce que je suis la première génération de ma communauté à ne pas avoir fréquenté un pensionnat. Cela montre à quel point nous sommes loin de nos parents, de nos grands-parents, de nos tantes, de nos oncles, de nos cousins, de nos proches qui vont juste au pensionnat.

Et les gens pensent que les pensionnats sont situés juste à l'extérieur, comme dans les zones rurales ou les réserves autochtones, mais ils ne le sont pas comme si nous en avions un dans notre jardin. Et j'ai récemment appris quels sont les processus pour déterrer des corps et quelle est la durée du processus. Et je pense que les chiffres sont justes, ils vont vraiment augmenter. Et je le dis récemment, c'est comme si j'étais tellement insensible au nombre de chiffres parce que nos aînés nous disent cela depuis un petit moment qu'ils étaient là, que les corps sont là, mais maintenant ils ont les données. Donc, que faites-vous ensuite ? Comment allons-nous avancer ensuite ? Je pense qu'il s'agit d'apprendre la vérité en parlant de vérité et de réconciliation. La vérité est la première partie. Vous devez connaître la vérité sur ce qui s'est passé, quels sont les vrais chiffres et comment nous pouvons aller de l'avant.

Pour que les gens comprennent la vérité, je pense qu'il s'agit de s'éduquer eux-mêmes. Comme par expérience personnelle, et je suis une personne autochtone. Je n'ai rien appris à ce sujet à l'école. C'est presque comme si nous avions appris le contraire et que cela avait été un peu dissimulé. Comme je me souviens bien, en sciences sociales au lycée, j'ai découvert John A. MacDonald et la Confédération et comment cela a été une expérience formidable, mais ce n'était pas vraiment le cas. C'est donc à nous de faire les recherches nous-mêmes, car s'ils ne l'enseignent pas dans les écoles, j'espère qu'ils le feront, nous devons les rechercher nous-mêmes sur Google, si cela explique au mieux les choses. Il s'agit de nous éduquer et d'éduquer les autres, et d'écouter les personnes qui sont sous les yeux du public. Comme s'il y avait tant d'influenceurs qui sont présents en ce moment, ils enseignent aux gens, comme sur les réseaux sociaux. Les réseaux sociaux sont si puissants et il y a tellement d'influenceurs, d'éducateurs et de dirigeants qui en parlent en ce moment.

Il est donc très important que les gens s'éduquent et écoutent et ne reviennent pas avec un homologue ou une dispute, il s'agit d'écouter. Parce que ce que j'ai vu récemment, c'est que des gens essaient de faire valoir certaines personnes en disant, vous savez, qu'ils n'ont pas toutes les données, vous savez, ces enfants ou ces corps,

ils auraient pu être malades, vous savez que ce n'est pas comme ça qu'ils sont décédés. Et je me demande : « Waoua, de quoi d'autre as-tu besoin ? La vérité est là. Les données sont là. Nous le disons depuis des années. De quoi d'autre avez-vous besoin ? Je pense donc qu'il est très important que les gens s'instruisent eux-mêmes.